

Affronter la vie

Affronter la vie,
Ne pas laisser perdre
Une once de terrain.
Allez émerveillé
Jusqu'à l'étonnement de l'aube,
Saluer la beauté qui vibre
Sous la profusion de lumière.
Nous l'appellerons, espérance !
Oser croire en l'homme nouveau,
Comme un nectar capiteux
Mettre la vie en bouche,
Tendresse de l'intime,
Senteur de l'amour.
Laisser courir sur la plage ses rêves
De châteaux de sable humide
Sous de grands soleils flamboyants.
Sur l'île inconnue
D'un geste simple et naturel
Ranimer les flammes des foyers oubliés
Et se dire que tout peut recommencer.

Au blanchiment d'une fiévreuse

Au blanchiment d'une fiévreuse
Et lourde nuit d'hivernage,
Le miracle de la pluie
Se reprend sur le désert,
Ce n'est que folles floraisons,
Étonnantes éclosions,
Improbables colorations,
C'est le mystère vert.
Sur le miroir de la lagune,
Les îles flottent en émergence
Dans une pirogue oubliée,
Redevenant ces jeux d'enfance,
Où nous étions Robinson Crusocé
En cet insolite pays
Où les murs portent
Les couleurs du vent
Et les parfums de la terre,
Nous jouons à la marelle
Sur des rêves de moutons bleus.

Aux confins de ces terres

Aux confins de ces terres
Arides, asséchées, craquelées,
Sous un soleil de plomb
Ecrasées à l'heure du zénith,
Terres où ne règnent
Que vautours, chacals et hyènes
Sur le silence d'une mort omniprésente.
Ce ne fût qu'un mirage
Sous le souffle de l'harmattan,
L'apparition onirique
D'une beauté d'ébène,
Une princesse courtisane
Aux lignes pures et sinueuses,
Grâce sculpturale anoblie
D'une robe rouge et or
Saillante, relevant une ferme poitrine
De la note arrogante de sa jeunesse.
Rayonnante déesse au grain de peau soyeux,
Métissage peul, sérère ou peut-être diola,
Laissant dans son sillage ensorceleur
De troublants et capiteux parfums.
Ce n'est là que le rêve éphémère
D'une nuit tropicale où j'imagine
Rimbaud versifiant au milieu
De quelques indigènes abyssiniennes.
Ce n'est que le murmure d'Eros
Qui passe, le souffle initiatique
D'une nuit séculière
Aux ombres maraboutées
De nuances et de perles lactées.

Compagnons créateurs !

Compagnons créateurs !
Peintres, poètes, enlumineurs, sculpteurs,
Voici venue l'heure
De tutoyer les dieux.

De détenir aux creux des mains
L'origine du monde,
La source de vie,
De pacifier la matière en éveil,
Laisser la forme devenir frémissement,
Du végétal exprimer l'animal.
Par un instant de grâce
L'homme devient maître du temps,
Magicien, alchimiste, sourcier, féticheur,
Il dialogue avec la vie.
Les courbes sinueuses et harmonieuses
D'une nymphe naissante apparaissent
Sous la caresse créatrice,
La voici belle, désirable, miraculeuse
Comme une figure de proue consacrée.
Subjugué par tant de beauté,
Un jeune éphèbe
D'âme délicate et androgyne
Dépose sur elle l'éclat
Intemporel de son sourire,
Comme une graine prometteuse
A la résonance du cœur.

Compagnons créateurs !
Peintres, poètes, enlumineurs, sculpteurs,
Voici l'heure venue
De tutoyer les dieux.

Michel Bénard.

Michel Bénard

Né à Reims le 17 Novembre 1946. **Lauréat de l'Académie française**, chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, Poète, peintre abstrait, essayiste, ex-animateur radio culturelle (+ *de 1000 émissions*), conseiller culturel au Cénacle européen des Arts et des Lettres et responsable d'expositions dans divers organismes nationaux et européens, rédacteur de nombreuses revues, fondateur de prix littéraires, il a mené des actions avec Amnesty International, Poètes sans frontières etc, pour plus d'humanisme et de liberté d'expression des artistes et écrivains dans le monde entier à l'heure où réapparaît le spectre de l'obscurantisme. Titulaire de nombreux prix, dont le Prix européen Jean Monnet, le Prix Jean Cocteau, le Prix de poésie du Festival d'Avignon, le Prix Wilfrid Lucas, le Prix Michel-Ange, l'Orphée de la poésie, le Prix Henry Meillant, etc. etc.

Il a édité plus d'une quarantaine d'ouvrages poétiques, plus livres d'art et livres d'artistes, dont en bilingue « *franco-roumain* » traduits par la poétesse et femme de lettres Manolita Dragomir-Filimonescu, « *Fragilité des signes* » éditions Augusta 2011, « *Encres mêlées* » éditions Marineasa 2003, « *L'alphabet de silence* » éditions Augusta 2007 et très récemment « *Le regard du miroir* » éditions ArtPress 2011.

« *Exil intime* » bilingue franco-italien, Edizione Universitaria Romane 2014

Aujourd'hui l'Italie prend le relais au travers d'éminents professeurs universitaires, tels que Giovanni Dotoli, Mario Selvaggio et Marcella Léopizzi auteure d'une remarquable étude « *Les Enluminures de Michel Bénard entre écriture, musique et peinture.* »

Selon sa sensibilité de poète, l'objet de langage en poésie est lié à celui de la musique intérieure et de l'intuitisme: le « *miracle* » de la poésie réanime la vie, c'est peut-être encore la seule espérance possible encore offerte à l'homme. Il y a dans la poésie le sens d'une imprégnation d'infini et d'éternel. La poésie tisse ses rêves, jusqu'à nous faire croiser l'extase.

Écrire simplement un poème pour que l'on n'assassine plus la beauté !

Dernier recueil en date : « *Au gré de l'astrolabe* » publié aux Editions des Poètes français.